

Focus

Aquinos tire Recticel du lit en pleine OPA hostile



STÉPHANE WUILLE

Netflix va-t-il racheter un jour les droits de la saga Recticel? Peu de chances, bien entendu, pourtant ce dossier a tout du cas d'école à enseigner dans les facultés de gestion ou de droit des affaires. Le suspens en plus. Avec, au générique: une proie qui se démène comme un beau diable, un prédateur étranger sans état d'âme, un gros actionnaire qui a mis le feu aux poudres, et au premier rang, des actionnaires qui voient, avec délectation, le titre grimper inlassablement. Comme aujourd'hui avec un gain de plus de 5% en matinée. Car Recticel a finalement trouvé un acheteur

pour ses activités de literies. Spécialisée dans les mousses de polyuréthane, la société produit des matelas pour des marques bien connues, comme Beka, Lattoflex ou Literie Bultex, entre autres. Ce pôle a généré des ventes de 226 millions d'euros en 2020. Ce n'est pas rien. L'acheteur potentiel, avec lequel un accord liant a été conclu, est Aquinos, un groupe portugais focalisé sur les meubles rembourrés et les matelas en Europe. Le prix a été fixé à 122,4 millions d'euros, ce qui, après déduction des frais liés à la transaction, rapportera 97 millions d'euros dans les caisses de Recticel. Ils seront utilisés pour réduire l'endettement. La plupart des analystes qui ont réagi aujourd'hui

En bref

- **Recticel a annoncé la vente de ses activités literie au groupe portugais Aquinos pour 122,4 millions d'euros.**
- **L'acquisition sera soumise à l'approbation des actionnaires lors d'une assemblée spéciale, le 24 décembre.**
- **Les actionnaires de Recticel devront se prononcer sur la vente des activités mousses techniques au groupe américain Carpenter le 6 décembre.**

saluent l'opération dans la mesure où elle rapproche un peu plus la société d'un profil d'acteur actif uniquement dans l'isolation. Le deal devrait être bouclé lors du premier trimestre de l'an prochain. Mais avant cela, il sera soumis à l'approbation des actionnaires lors d'une assemblée spéciale prévue pour le 24 décembre. Bois Sauvage, qui détient toujours, à ce stade, 27% des actions de Recticel, a déjà fait savoir qu'il voterait en faveur de la cession. Reste à voir ce que Greiner (le prédateur mentionné plus haut) fera si, entretemps, les actions de Bois Sauvage tombent dans son escarcelle. Deux semaines avant cette date, les actionnaires de Recticel se verront déjà une première fois, le 6 décembre. Il

s'agira, lors de cette assemblée, de se prononcer sur la vente des activités mousses techniques de Recticel à un groupe américain pour un montant de 656 millions d'euros. Cette manœuvre, destinée à décourager Greiner et son offre à 13,5 euros le titre et à générer davantage de valeur, ne passera pas comme une lettre à la poste.

Du côté de Greiner, on a annoncé en début de semaine, que si les autorités européennes ne donnaient pas, à l'issue de la phase I, leur feu vert au projet de rachat sur Recticel – dont l'OPA est en cours jusqu'au 17 décembre – il pourrait activer une condition suspensive qui rendrait l'offre caduque quitte à relancer une nouvelle plus tard.

